

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 1^{er} septembre 2021 by  FEDERAL FINANCE GESTION
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel ARKEA

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

1,1%

Au deuxième trimestre 2021, la croissance du produit intérieur brut (PIB) de la France ressort à 1,1% après une stabilité au trimestre précédent. Le PIB comble ainsi un quart de l'écart restant fin 2020 par rapport à son niveau d'avant-crise : il est inférieur de 3,2% au niveau du quatrième trimestre 2019, contre 4,3% aux deux trimestres précédents.

Malgré une reprise des contaminations au cours de l'été, la normalisation de l'économie se poursuit, grâce à la vaccination, dans de nombreux pays occidentaux. Lors du symposium de Jackson Hole, la Fed a confirmé que la réduction de son programme de rachat d'actifs devrait débuter cette année, mais serait très progressif : sa politique restera pro-business le plus longtemps possible, même si des ajustements sont opérés. Cette annonce soutient les marchés, occultant les interrogations sur la régulation chinoise, la stagnation de la reprise économique en Chine ou aux Etats-Unis ou les événements politiques en Afghanistan, en Iran ou encore les élections allemandes...

LES INDICATEURS CLÉS	Perf 2020	1er semestre 2021	2021 arrêtées au 31/8/2021	Depuis le point bas du 16/3/2020	Mensuel août 2021
CAC40	-7,14%	17,22%	20,34%	72,83%	1,03%
EuroStoxx50	-5,15%	14,41%	18,13%	71,27%	2,62%
S&P500	16,28%	14,40%	20,39%	89,52%	2,89%
Actions monde	14,08%	12,16%	16,77%	79,49%	2,35%
Actions émergents	15,89%	6,51%	1,32%	57,02%	2,43%
Pétrole (Brent)	-16,45%	45,04%	40,93%	143,33%	-3,95%
OAT 10 ans en %	-0,34%	0,13%	-0,03%	-0,34%	-0,03%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS : AU MOIS D'AOÛT 2021

Les Bourses restent soutenues par l'annonce de la Fed d'une politique monétaire moins restrictive que redoutée. L'indice parisien boucle un mois d'août en hausse de 1%, ce qui marque le 7^{ème} mois consécutif de hausse pour le CAC40, malgré les valeurs du luxe fortement impactées par la Chine. Sur le mois écoulé en Asie, le Nikkei récupère 2,95% et le Hang Seng baisse de 0,3%. Une fois de plus Wall Street progresse et signe de nouveaux records. Le S&P500 gagne 2,9% et le Nasdaq100 4,2%.

Sur le marché de la dette souveraine, les rendements se sont légèrement redressés par rapport au mois précédent, avec un T-Bond US à 1,28% sur 10 ans et un Bund à -0,40%. L'OAT française remonte aussi mais reste en territoire négatif (-0,03%). Sur le marché des changes, après avoir touché 1,1675\$ le 19 août, l'euro a progressé en direction de 1,18\$ après les propos de la Fed. Les cours pétroliers gravitent de nouveau autour de la barre des 72\$ le baril (en recul de 4% sur le mois). Les investisseurs cherchent à ajuster leur prévision sur l'évolution de la demande, dernièrement mise à mal par la nouvelle vague épidémique. L'or poursuit sa longue séquence de stabilisation autour de 1 800\$.

POINT DE SITUATION

La pré-annonce du tapering de la Banque centrale américaine avait un ton plus rassurant que ce que les marchés anticipaient ; si l'inflation est maîtrisée et si le marché de l'emploi a fait des « progrès significatifs » nécessaires pour envisager la réduction des achats nets d'actif, la situation sanitaire représente toujours un risque à court terme. De plus, il n'y aura pas de corrélation automatique entre la réduction des achats et les hausses de taux ; d'où un faible impact sur les courbes des taux et les actions. Même prudence à la BCE qui juge la situation européenne pas assez robuste, préconisant le maintien d'un soutien monétaire important, malgré les tensions inflationnistes.

L'activité est en léger retrait en cette fin d'été. En zone euro, l'indice de confiance économique a baissé de 1,5 point en août, mais reste à un niveau élevé à 117,5 ; la confiance des consommateurs a diminué de 0,9 point.

Aux Etats-Unis, les ventes de logements existants montrent un ralentissement du boom immobilier observé depuis la fin du premier confinement. L'indice manufacturier de la Fed de Dallas a déçu en août (9 après 27,3 en juillet). Les commandes de biens durables ont reculé de 0,1% en juillet (+0,8% en juin), résultant de la pénurie d'approvisionnement. Les revenus progressent de 1,1% d'un mois à l'autre mais les dépenses de consommation sont en recul de 0,1% en termes réels. C'est la Chine qui interroge le plus avec une forte chute du PMI non manufacturier à 47,5 contre 52 attendu et 53,3 observés le mois précédent. L'activité manufacturière s'est contractée en août à 49,3 après 50,3 en juillet, pour la première fois en 18 mois. Les risques de régulation restent circonscrits aux secteurs nationaux touchés. En revanche, la baisse marquée de l'activité dans les services impacte le reste du monde car le moteur de la croissance mondiale qu'est la Chine marque clairement le pas du fait de la résurgence de l'épidémie. Il faut être attentif aux craintes sur la croissance mondiale qui pourraient croître dans les jours à venir suite à ces déceptions.

PERSPECTIVES

Le climat des affaires s'est un peu érodé mais reste à un très haut niveau, pointant en particulier une amélioration des conditions d'emploi. Cependant, on observe une stabilité ou un modeste déclin entre juillet et août. A ce stade, l'activité devrait rester soutenue au T3. Le T4 serait plus à risque si la situation sanitaire ne s'améliore pas dans le monde et l'accélération de la vaccination semble le meilleur moyen pour éviter qu'une résurgence de l'épidémie ne bride l'économie.

La politique monétaire des banques centrales soutient encore et toujours la conjoncture. Les avancées sur le plan budgétaire américain laissent espérer un plan de relance massif et durable qui soutiendra l'activité aux Etats-Unis alors que les transferts de fonds du plan de relance européen se mettent en place en Zone euro. En revanche, les hausses des prix à la production et à l'importation suggèrent que l'inflation pourrait affecter la consommation plus qu'anticipé.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.

ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.